

Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie

Exploration urbaine

À la découverte de bâtiments abandonnés

pages 12-13

Photo courtoisie

Photo courtoisie



Les Sieurs sacrés
champions page 21

Photo Olivier Therriault



Sept arrestations pour
agression sexuelle
grave page 9



81, av. Jacques Cartier

Ouvert du lundi
au dimanche
de 5 h 30 à 22 h

Suivez-nous



N'oubliez pas nos

Menu Délices

VALEUR

À moins de
4\$
Prix plus taxes.



Obstétrique : peu d'espoir d'amélioration

Les découvertures et les ruptures de service en obstétrique en Gaspésie ne sont pas près de se résorber.

Nelson Sergerie

Durant les fêtes, Maria et Gaspé ont connu des ratés en raison du manque d'infirmières et la situation se reproduit pratiquement chaque mois du côté de Sainte-Anne-des-Monts.

Depuis près d'un an, le CISSS de la Gaspésie a lancé des comités locaux et régionaux pour tenter de trouver des solutions, mais ce n'est pas simple.

« Les solutions ne sont pas simples. Le dénominateur commun est le manque d'infirmières. On réfléchit à l'intégration des sages-femmes, l'élargissement du champ professionnel des infirmières auxiliaires, mais il n'en demeure pas moins qu'on a besoin d'infirmières en Gaspésie », mentionne le directeur des soins infirmiers du CISSS, Maxime Bernatchez.

Actuellement, il manque 47 soignantes dans le réseau de santé gaspésien.

Chaque fois qu'il y a une découverte ou une rupture de service en obstétrique, des citoyens suggèrent de prendre des infirmières ailleurs dans l'hôpital pour combler les besoins.

Manque d'infirmières spécialisées

« Ce sont des infirmières spécialisées qui nécessitent une formation spécialisée et parfois une exposition dans un milieu comme Québec pour s'assurer d'avoir les compétences pour prendre en charge les besoins de la maman qui accouche et les soins au nouveau-né. On ne peut pas prendre pour le moment une infirmière de l'urgence ou d'une autre unité de soins et la déplacer en obstétrique sans cette formation spécialisée », explique le gestionnaire.

Le resserrement de l'utilisation de la main-d'œuvre indépendante déjà en vigueur dans plusieurs régions et qui le sera en octobre prochain en Gaspésie n'aide pas à combler des besoins ponctuels.

« Ces découvertures étaient généralement comblées par de la main-d'œuvre indépendante. Certaines font le choix de réintégrer le réseau dans leur région. Ça met une pression supplémentaire en obstétrique, mais aussi sur les besoins globaux », dit-il.

Aucune solution réelle

Même si une réflexion est en cours pour trouver des solutions, il serait utopique de régler cette situation en 2026. « Le défi est grand. On travaille en collaboration avec l'Université Laval et le siège social de Santé Québec, autant qu'avec nos parte-



L'hôpital de Sainte-Anne-des-Monts.
Photo Dominique Fortier

naires internes et externes. On entrevoit encore des défis. On a besoin d'infirmières en Gaspésie. On travaille fort pour en intégrer. On espère des jours meilleurs en 2026 », affirme M. Bernatchez.

La situation n'est pas unique en Gaspésie. « Il y a une réflexion nationale avec les organismes que je vous ai nommés et s'inspirer des pratiques d'autres régions qui ont une meilleure couverture. »

Le CISSS veut trouver toutes les solutions pour maintenir les quatre centres d'obstétrique en Gaspésie de Chandler, Gaspé, Maria et Sainte-Anne-des-Monts. « On ne lance pas la serviette. On souhaite absolument maintenir un service de proximité dans nos réseaux locaux de santé », lance le gestionnaire.



Maxime Bernatchez
Photo Jean-Philippe Thibault

En 2019, le CISSS avait effectué une réorganisation du service dans les quatre centres hospitaliers offrant l'obstétrique. On y indiquait à ce moment vouloir « trouver des solutions innovantes à court terme », en impliquant le personnel et les médecins dans le contexte de précarité des ressources.

Sept ans plus tard, la situation ne s'est pas améliorée.

Mises en candidatures pour le prix Micheline-Laroche

La Ville de Matane invite les gens à soumettre le nom d'une femme pour l'obtention du prix Micheline-Laroche.

Dominique Fortier

Ce prix décerné depuis 2017 vise à reconnaître l'apport d'une femme dans sa communauté. Celle-ci se serait distinguée en posant des gestes concrets qui ont contribué à accroître la place des femmes

dans leur milieu ou qui a agi pour promouvoir l'égalité.

À la suite de la réception des candidatures qui doivent être soumises avant le 13 février, un comité choisira une lauréate. La portée de l'engagement, la participation à certaines organisations œuvrant pour l'avancement des femmes dans la société et les retombées de ses actions seront considérées lors du choix de la récipiendaire.

La gagnante recevra une bourse de 500 \$ pour l'encourager à poursuivre son engagement auprès des femmes. Le dévoilement de la lauréate se fera le 8 mars prochain. Parmi les lauréates précédentes, mentionnons Thérèse Sagna et Chantal Plourde.

On peut consulter le site de la Ville de Matane pour remplir le formulaire d'inscription.



Thérèse Sagna, l'ex maire Jérôme Landry et la conseillère Annie Veillette lors de la première remise du prix Micheline-Laroche. Photo courtoisie

La Commission reste inflexible

Malgré la levée de boucliers des dernières semaines, la Commission de la représentation électorale demeure inflexible et maintient l'abolition d'un comté dans l'Est-du-Québec.

Dominique Fortier

Il est évidemment question du comté de Gaspé qui devient officiellement Gaspé-Bonaventure. Cette nouvelle circonscription élargie inclut maintenant les MRC de Bonaventure et d'Avignon. Du côté de Matane-Matapédia, la circonscription englobe maintenant l'ensemble de la Haute-Gaspésie.

Du côté de Rimouski, la nouvelle mouture de la carte comprend une partie

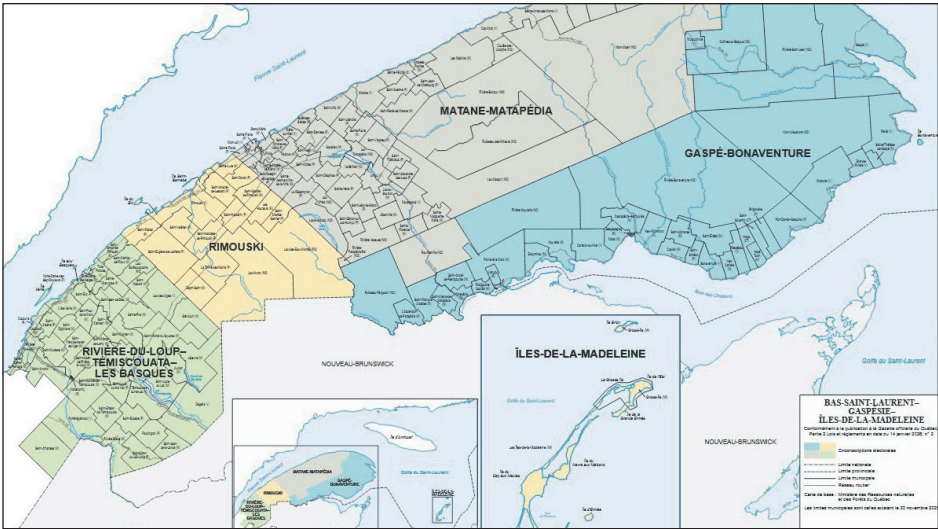
de la MRC de La Mitis alors que l'autre moitié est incluse dans le comté de Matane-Matapédia. En conséquence, la Commission de représentation électorale rejette ainsi la nouvelle nomenclature de Matane-Matapédia-Mitis.

Bérubé souhaite un consensus

Du côté du député péquiste actuel de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, il s'agit d'une journée sombre pour la région. « On perd une voix à l'Assemblée nationale. Ce n'est pas comme si on en avait trop. La CRÉ ne nous a pas écouté malgré la volonté de l'ensemble des parlementaires de garder le poids politique de la Gaspésie. »

Il estime que les conséquences sont importantes, à commencer par La Mitis qui est scindée en deux d'un côté et l'ajout de la Haute-Gaspésie de l'autre. C'est donc à dire que les intervenants du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie auront des interlocuteurs différents même s'ils sont la même région, ou pire, dans la même MRC. « Pour Matane-Matapédia, on parle de 51 municipalités, quatre MRC, trois centres de service scolaires. Ça va denier l'un des comtés les plus complexes à représenter. »

Pascal Bérubé demande à l'ensemble des parlementaires de prendre des actions sans tarder pour maintenir le poids politique de la région. « On va voir besoin de l'appui du Parti libéral du Québec et de Québec solidaire



La nouvelle carte proposée par la CRÉ. Photo courtoisie - Commission de représentation électorale

puisque l'unanimité est nécessaire. »

Un préfet déçu

Quant au préfet de la Haute-Gaspésie, Sylvain Tanguay, y voit aussi une catastrophe. « Notre poids politique n'est déjà pas exorbitant et maintenant on perd 50 % de notre représentation. Du côté de la Haute-Gaspésie, nous avons toujours exprimé notre désir de faire partie d'une circonscription de la Gaspésie. Avec le scénario proposé, nous allons travailler avec la Gaspésie pour tout ce qui est de l'administration publique alors que nous allons devoir travailler avec le Bas-Saint-Laurent pour ce qui est des représentations politiques. »



Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé. Photo courtoisie

Sylvain Tanguay ajoute qu'il a toujours été difficile pour la Haute-Gaspésie d'attirer l'attention des décideurs. « On se retrouve à ramer dans les deux sens avec des interlocuteurs qui auront une attention à géométrie variable pour la Haute-Gaspésie. »



Le préfet de la Haute-Gaspésie, Sylvain Tanguay. Photo Dominique Fortier

CINEMAGAIETE.COM | 289, RUE SAINT-PIERRE, MATANE
LOCATION ET VENTE DE FILMS | 418 562-6042

Votre programmation du
VENDREDI 23 JANVIER au
JEUDI 29 JANVIER 2026

RECONNU COUPABLE
PROUVEZ VOTRE INNOCENCE À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
DU VOTRE SECRET EXISTE

Durée 109 min

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Lun et mer : 15h30 • 19h30
Mar (ANGLAIS) :
15h30 • 19h30

28 ANS PLUS TARD
LE TEMPLE DES MORTS

Durée 109 min

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 15h30 • 19h30
Lun et mar : 15h30 • 19h30
Mer : 15h30

AVATAR
FEU ET CENDRE

Durée 192 min

Ven, sam, dim et jeu :
13h • 19h30
Lun, mar et mer :
15h30 • 19h30

IRON-LUNG
(ANGLAIS)

Durée 127 min

Mardi 3 février 2026
15h30 • 19h30

le mercredi
28 janvier 2026
à 19h

Veillez porter une
attention particulière
à l'horaire.

LIGNE INFO
HORAIRE
418 562-1113

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

La population décline légèrement



Le village de Percé. Photo Jean-Philippe Thibault

Pour une première fois en six ans, la population a diminué en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine.

Jean-Philippe Thibault

Pas énormément, mais assez pour faire partie des deux seules régions avec la Côte-Nord où la démographie n'a pas augmenté entre 2024 et 2025. La région a perdu 72 citoyens en un an, pour un total de 92 084 personnes. Les données sont comparabilisées entre le 1er juillet 2024 et le 1er juillet 2025.

«Les pertes y sont faibles [...] Le bilan démographique contraste néanmoins avec les pertes beaucoup plus importantes qui ont souvent été enregistrées dans le passé», résume l'Institut de la statistique du Québec dans son plus récent rapport démographique.

Autre constat, une personne sur trois (32,2 %) est âgée de 65 ans et plus en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. C'est la plus forte proportion au Québec. Dans le reste de la province, c'est un peu plus d'une personne sur cinq (21,7 %). L'âge moyen est par ailleurs de 49,3 ans. Là encore, le nombre est le plus élevé de la province.

La région enregistre aussi plus de décès que de naissances, et ce, depuis près de 30 ans. Le solde dit naturel (les naissances moins les décès) est donc de -672 personnes.

Heureusement, la migration interrégionale demeure positive, et ce pour une neuvième année consécutive. Le solde s'établit à 436 personnes (387 pour la Gaspésie uniquement). Il s'agit d'un gain d'ampleur semblable à celui des deux années précédentes.

« Dans un contexte marqué par des besoins importants en main-d'œuvre, ces gains sont particulièrement encourageants, notamment au sein de la population active, note Danik O'Connor, directeur de la Stratégie Vivre en Gaspésie. La région demeure attrayante pour les personnes âgées de 25 à 59 ans, un groupe clé pour le développement socioéconomique de la région. »

Les migrations internationales ont de leur côté engendré des gains totaux de 138 citoyens supplémentaires.

«La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est la région où les gains migratoires externes totaux sont les plus faibles, en nombre absolu comme au prorata de la population», précise toutefois l'ISQ.

Pascal Bérubé remet 32 700 \$ de son salaire à des personnes malades

Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, a remis la somme de 32 700 \$ de son propre argent à des personnes malades de sa circonscription.

Dominique Fortier

Cette somme sert à soutenir les gens aux prises avec une maladie qui nécessite des traitements à l'extérieur de la région. On peut penser à des gens qui doivent se rendre à Québec pour y recevoir des soins spécialisés. Ces déplacements, parfois fréquents, représentent une charge financière importante pour les personnes malades et leurs familles.

Concrètement, la somme est remise en trois parties égales aux centres d'action bénévoles de La Matanie, de La Mitis et de La Matapédia. Ce sont ces organismes qui administreront ces fonds, sans ingérence du député.

Considérant les besoins et le coût de la vie, c'est en ce sens que le député a pris la décision de verser 32 700 \$ de son salaire pour venir en aide aux gens de sa circonscription. C'est un engagement qu'il avait pris lorsque le gouvernement provincial avait voté une augmentation de salaire de tous les députés de l'Assemblée nationale en 2023.

«C'est une question de respect envers les gens de chez nous. Devant l'aug-

mentation du coût de la vie, il m'apparaissait juste de n'accepter que l'équivalent de ce qui serait consenti, en moyenne, aux enseignantes, aux infirmières et aux travailleurs du secteur public.»

Question de principe

Le député indique que son salaire est bien inférieur à celui des autres députés de la Coalition avenir Québec qui ont tous accepté un mandat supplémentaire à leur rôle, leur octroyant ainsi une rémunération bonifiée.

«J'ai aussi refusé plusieurs missions à l'international pour des raisons de principe puisque nous étions dans une situation où il fallait se serrer la ceinture.»

Pour Pascal Bérubé, il est impensable que des patients doivent encore payer d'importants coûts pour se faire traiter parce que les services ne sont pas offerts localement. Il réitère sa demande au gouvernement de revoir sa politique de remboursement des frais de déplacement.

«Il n'est pas normal que les citoyens doivent payer pour le système de santé avec leurs impôts et leurs taxes et ensuite, déboursier à nouveau des sommes de leur poche pour se faire soigner à Québec ou Montréal », conclut-il.



Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé. Photo Dominique Fortier

Six caribous de plus en Gaspésie

Le plus récent inventaire aérien effectué par le ministère de l'Environnement, de la Lutte aux changements climatiques, de la Faune et des Parcs évalue la population de caribous montagnards à 36, soit six de plus que l'année précédente.

Dominique Fortier

Cet inventaire a été réalisé en octobre 2025 au-dessus de l'arrière-pays gaspésien sur une aire de 250 km². Il a été possible d'observer 11 caribous sur le mont Jacques-Cartier, une femelle au sud du mont Logan, un autre dans le secteur des monts McGerrigle et un dernier à l'extérieur du périmètre habituel. Si l'on ajoute les 22 caribous présentement en captivité, on obtient un total de 36 caribous montagnards.

Rapport des consultations publiques

Par ailleurs, le MELCCFP a aussi publié le rapport des consultations effec-

tuées en ligne depuis avril 2024. Qui-conque était invité à répondre à un sondage et à déposer des mémoires. Or, 44 de ces mémoires de partenaires ont été envoyés au Ministère ainsi que 14 provenant de citoyens.

Du côté du sondage, 494 personnes ont pris le temps d'y répondre. Sans grande surprise, ce sont des gens de la Gaspésie qui ont répondu dans la plus forte proportion, soit à la hauteur de 26 %, suivi de la Capitale-Nationale et de Montréal.

41 % des répondants ont affirmé avoir participé au sondage par intérêt pour la protection des milieux naturels. Il n'est donc pas surprenant de constater que 66 % des répondants estiment que les mesures actuelles de protection du caribou sont insuffisantes.

On conclut toutefois que les opinions sont très divisées alors que très peu de gens se situent au milieu du spectre. On juge les mesures, soit



Les caribous sont légèrement plus nombreux qu'en 2024. Photo Johannie Gaudreault

trop restrictives, soit insuffisantes.

Le gouvernement doit encore établir une stratégie globale pour la suite des choses et apporter les ajustements aux projets-pilotes déployés jusqu'à

présent. Les intervenants socioéconomiques et politiques locaux attendent toujours un plan de match qui saura satisfaire l'ensemble des préoccupations liées à cet épineux dossier.

NOUS RECRUTONS



AJUSTEUR MÉCANIQUE (MACHINISTE)

Pourquoi la SFP Pointe-Noire?

- Salaire concurrentiel (à partir de **60,89 \$/h** au taux standard)
- Gamme complète d'**avantages sociaux**
- Programme d'**aide à la relocalisation** pour les candidats de l'extérieur de la région (inclus un montant pour le remboursement des frais de déménagement)

Consultez nos postes disponibles

 www.sfppn.com



5 | Le mercredi 21 janvier 2026 | Le Soir • La Matanie • La Haute-Gaspésie



Le premier ministre du Québec, François Legault Photo Jean-Philippe Thibault



L'aveu lucide d'un chef usé

François Legault a eu le mérite de partir avant qu'on ne le pousse. Le mercredi 14 janvier, dans le hall feutré de l'Assemblée nationale, le premier ministre du Québec a reconnu ce que tout le monde savait déjà : son temps est révolu. Pas de larmoiement, pas de victimisation, juste un constat froid, comme un matin de janvier. Les Québécois veulent du changement et lui ne peut plus l'incarner.

Cette sortie sobre, presque austère, contraste avec les années de pouvoir où Legault semblait inébranlable. Deux mandats majoritaires, une gestion de pandémie qui lui avait valu des cotes d'amour stratosphériques, un contrôle quasi absolu de l'appareil gouvernemental. Puis, l'effondrement.

Un sondage plaçant la Coalition avenir Québec (CAQ) au quatrième rang avec 11 % d'appui, c'est plus qu'une débâcle ; c'est un désaveu cinglant. Sa marche dans la neige du temps des Fêtes n'aura été qu'une formalité : le verdict était déjà rendu.

Bilan mitigé

Le parlementaire revendique ses victoires économiques, sa renégociation de Churchill Falls, sa réforme de la rémunération des médecins. Sur ce dernier point, il parle même de révolution, oubliant que cette bataille lui a coûté deux ministres de poids et une bonne partie de sa crédibilité. Car,

c'est bien là le problème avec François Legault : il confond souvent l'obstination avec le courage, la confrontation avec le leadership.

Son nationalisme assumé aura été sa marque de commerce, cette fameuse voie entre fédéralisme et souveraineté. Les lois 21 et 96 témoignent de cette volonté de protéger l'identité québécoise sans franchir le Rubicon de l'indépendance. Mais, à quel prix ? En voulant sortir le Québec des vieilles chicanes, il en a créé de nouvelles. Les divisions se sont creusées, les débats se sont envenimés et le Québec d'aujourd'hui semble plus fracturé qu'il ne l'était en 2018.

Nos régions se souviennent

Dans nos régions, le bilan est tout aussi contrasté. Le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie ont bénéficié de projets structurants : l'éolien, les infrastructures, les services de santé. Mais, là encore, les promesses n'ont pas toutes été tenues. Le train gaspésien s'arrête à Port-Daniel au lieu de se rendre à Gaspé, la villa Frederick-James attend toujours sa vocation et le caribou montagnard continue de décliner, malgré les enclos et les consultations à répétition.

Ce qui frappe dans ces dossiers régionaux, c'est le décalage entre les annonces grandioses et la réalité du terrain. Legault excelle dans l'art de la conférence de presse, mais peine dans l'exécution

et le suivi. Les 18 milliards de dollars promis pour l'éolien en Gaspésie sonnent bien. Mais, sans exigence de contenu régional, les retombées restent hypothétiques pour les usines locales.

Avenir incertain de la CAQ

Le parti se retrouve maintenant orphelin de son fondateur. La relève n'apparaît pas évidente pour rassembler cette coalition formée de souverainistes repentis et de fédéralistes conservateurs. La course à la succession promet d'être aussi périlleuse qu'urgente : neuf mois avant des élections générales, c'est à peine le temps de se faire connaître.

Pendant ce temps, Paul St-Pierre Plamondon attend son heure, référendum en poche. L'ironie de l'histoire pourrait faire en sorte que le départ de Legault, qui voulait enterrer la question nationale, puisse ouvrir la voie à un gouvernement indépendantiste.

François Legault laisse derrière lui un Québec transformé, mais pas nécessairement meilleur. Son départ marque la fin d'une époque où un seul homme pouvait dominer la scène politique par la seule force de sa personnalité. La suite dira si les Québécois veulent simplement changer de pilote ou carrément changer de direction. Pour l'instant, saluons au moins sa lucidité. Partir au bon moment, c'est déjà une forme de sagesse.

Quel est le legs de Legault pour les régions?

Qu'est-ce que l'histoire retiendra des années de François Legault au pouvoir, notamment en ce qui a trait aux régions dont il se présentait comme un avide défenseur? On a posé la question à Gaétan Lelièvre, ex-député de Gaspé sous le Parti québécois.

Dominique Fortier

Gaétan Lelièvre a toujours eu les régions, et la Gaspésie plus particulièrement, tatouées sur le cœur. Il était donc de mise de lui demander ce qu'il retient du legs de François Legault pour les régions du Québec. « Le bilan n'est pas très reluisant. On se rappelle d'abord de la façon dont il critiquait l'éolien et le dossier de la cimenterie à l'époque. Je pense aussi au Fonds d'aide aux initiatives régionales qui est passé de 6 à 8 millions à environ 2,5 millions par année pour la Gaspésie. Ça faisait une grande différence pour des communautés comme les nôtres. »

L'ex-député déplore aussi la centralisation de plusieurs directions régionales qui ont enlevé des emplois et du poids décisionnel en Gaspésie. Il va plus loin en parlant de l'agence Santé Québec qui se veut une structure encore plus centralisée que les CISSS créés par le Parti libéral à l'époque. « Quand on dit qu'on est un gouvernement des régions et qu'on agit de la sorte, c'est surprenant. Ça démontre une grande méconnaissance ou une indifférence de nos réalités. »

Sur une note plus positive, Gaétan Lelièvre admet que le gouvernement de la CAQ a investi des sommes substantielles en santé, en éducation et dans la culture. Toutefois, l'explosion des coûts de construction et des services professionnels a eu la conséquence que ces investissements se sont avérés insuffisants. »

Une volonté d'agir

L'ex-député reste convaincu que le premier ministre avait assurément une volonté d'aider les régions, mais



il n'était pas le seul à prendre les décisions. » Il incombe une grande responsabilité aux ministres qui ont aussi mené des dossiers parce qu'on sait qu'un premier ministre ne se mêle pas systématiquement de tous les dossiers de chaque ministère. » Gaétan Lelièvre termine en saluant l'implication politique de François Legault qui

n'a pas eu un chemin facile, notamment lors de la pandémie. » Je retiens qu'il a implanté un modèle pour accélérer la réalisation de certains projets, mais sur le plan des régions, je ne crois pas que c'est un gouvernement qui va passer à l'histoire. »

Marc Bélanger ne sera pas candidat

L'homme d'affaires matanais, Marc Bélanger, a pris la décision de ne pas se présenter à la deuxième course à la chefferie du Parti libéral du Québec (PLQ).

Dominique Fortier

Après le départ fracassant de Pablo Rodriguez, le PLQ devait se trouver un nouveau chef illico presto puisque les élections générales auront lieu cette année. Ayant terminé au quatrième rang lors de la précédente course, Marc Bélanger a décidé de ne pas se porter candidat cette fois-ci.

L'homme explique sa décision par trois facteurs, dont le manque de temps. « Lorsque je me suis lancé en 2024, je croyais avoir le temps nécessaire pour contribuer à reconstruire l'organisation et préparer solidement les prochaines élections. Aujourd'hui, la fenêtre de temps s'est dangereusement

rétrécie et la situation au parti est préoccupante », indique-t-il.

Ce dernier ne croit pas être la bonne personne pour redresser les affaires du PLQ en si peu de temps. Il ajoute également le coût lié à une course à la chefferie. Chaque candidat doit payer un certain montant. Or, considérant que la dette de sa première course n'est pas encore entièrement réglée, il a jugé irresponsable d'ajouter une dépense additionnelle à son actif.

Obligations professionnelles d'abord

Finalement, Marc Bélanger explique qu'il est impossible pour lui de se libérer de ses obligations professionnelles une deuxième fois en un si court laps de temps. « Le départ soudain de Pablo ne me laisse pas le temps nécessaire pour m'organiser et me consacrer entièrement à une nouvelle campagne. »



Marc Bélanger ne sera pas candidat à cette deuxième course à la chefferie. Photo courtoisie

À peine deux mois après son élection

Le maire de Sainte-Félicité démissionne

À peine deux mois après son élection, le maire de Sainte-Félicité, André Gagné, a annoncé qu'il démissionnait de son poste.

Dominique Fortier

Néophyte de la politique municipale, André Gagné a vite appris à ses dépens qu'être maire d'une petite municipalité n'est pas de tout repos. « Avant de me lancer, j'avais fait mes devoirs. J'avais écouté plusieurs reportages de l'ex-maire Régis Labeaume sur tous les problèmes qu'on pouvait rencontrer en plus de préparer un programme, car je croyais sincèrement pouvoir apporter quelque chose à Sainte-Félicité. »

Après sa victoire avec 76 % des voix, le principal intéressé se disait en confiance pour mener à bien sa vision des choses. « Toutefois, la première rencontre avec le conseil municipal m'a permis de constater que le conformisme était de mise et qu'il n'y avait pas d'ouverture pour du changement. »

Pourtant, André Gagné avait pris le soin d'organiser une rencontre publique avec tous les candidats aux différents postes de conseillers et à celui de maire afin de connaître leur vision pour la municipalité. « Il y avait environ une soixantaine de citoyens sur place pour cette consultation. Avec la réaction des gens, j'ai senti qu'on avait une opportunité pour faire avancer le village, mais une fois autour de la table du conseil, ce n'était plus du tout ce que je ressentais. »

André Gagné donne quelques exemples. « Personne ne voulait investir dans nos infrastructures sans subvention. Même chose pour notre équipement municipal. J'ai même eu de l'opposition d'un conseiller lorsque j'ai proposé qu'on demande un changement de limite de vitesse de 80 à 70 km/h pour des raisons de sécurité. On m'a même reproché d'avoir pris les devants pour installer une halte-chaud à la patinoire qui était demandée depuis dix ans par les responsables des loisirs. »



Le mandat d'André Gagné n'aura duré que deux mois. Photo courtoisie

La goutte qui fait déborder le vase

Devant ce mur, André Gagné a pris le temps des fêtes pour réfléchir, conscient que sa démission entraînerait une nouvelle élection à fort coût. « La goutte qui a fait déborder le vase est lorsqu'une conseillère a menacé de poursuivre la ville si elle ne pouvait pas entrer dans son entrée de cour pendant la grosse tempête où la route 132 était fermée. »

Devant cette dernière anicroche, André Gagné a décidé de remettre les clés de la municipalité au directeur général et de concentrer ses efforts ailleurs. « Je vais retourner faire du bénévolat, peut-être m'impliquer à nouveau au sein de la Garde côtière. Chose certaine, j'ai compris qu'il y aura toujours des gens pour critiquer et bloquer toute forme d'avancement », conclut-il.

29e Téléradiophon

La Ressource vise un objectif de 300 000 \$

Après le «Spectacle Événement» de La Ressource d'aide aux personnes handicapées du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, le 29e Téléradiophon se tiendra ce dimanche 25 janvier, entre 10 h et 20 h.

Véronique Bossé

Il sera diffusé sur toutes les télévisions communautaires de la région, sur *Le Soir.ca* ainsi que le site Internet de La Ressource.

Le Téléradiophon regroupera, en une émission de deux heures, les meilleurs moments du spectacle événement du 17 janvier dernier, qui avait pour thématique «Pour aider l'monde» et qui mettait en vedette Paul Piché, Marie Carmen, Andréanne A. Malette, Damien Robitaille et Jeanne Côté.

Sous la direction artistique de Nelson Minville, l'événement accueillera aussi la bassiste Marie-Anne Arsenault, le guitariste Raphaël D'Amours, le batteur Marc Chartrain, la claviériste Andréanne Muzzo et la choriste Julie Houde. Le Choeur Gospel de l'École de musique du Bas-Saint-Laurent complètera la distribution, tandis que l'humoriste Marc-Antoine Lévesque reprendra son rôle comme animateur de la soirée.

Rattraper le retard

Il s'agit de l'événement de financement phare de La Ressource. L'objectif est d'y amasser 300 000 \$, comme l'an dernier, alors que la 28e édition avait permis à l'organisme de récolter 326 000 \$.

«Notre objectif est encore plus impor-



Paul Piché participera au 29e Téléradiophon de La Ressource. Photo courtoisie

tant, parce que notre campagne d'automne, qui se tient en octobre auprès des entreprises, n'a pas eu les résultats escomptés. Postes Canada est tombée en grève au même moment. Les envois se sont faits plus tard et sur notre

objectif de 40 000 \$, à ce jour, ce sont 11 660 \$ que nous avons amassé», mentionnait en novembre dernier la présidente du conseil d'administration de La Ressource, Carole Pitre.

Viol collectif sur une personne de moins de 16 ans

Sept personnes formellement accusées

Sept individus de 26 à 39 ans ont été accusés, le 16 janvier dernier, à la suite d'un viol collectif sur une personne de moins de 16 ans survenu le 22 août dernier dans le secteur de Matane.

Annie Levasseur

Paméla Lola Vaillancourt, Christian Côté Bérubé, Mike Lavoie, Alexandre Turcotte Pelletier, Zacharie Pierristil et Steven Savard Gagnon, tous de Matane, ainsi que Jérémy Plamondon de Sainte-Agathe-des-Monts ont comparu par vidéoconférence. L'audience s'est tenue au palais de justice de Rimouski.

La Sûreté du Québec avait procédé à leur arrestation la veille. Ces individus font face à sept chefs d'accusations, notamment d'agression sexuelle grave, d'incitation à des contacts sexuels, de séquestration et d'agres-

sion armée ou d'infliction de lésions corporelles.

Paméla Tremblay est la procureure de la Couronne dans le dossier. Vaillancourt, Côté Bérubé, Lavoie et Plamondon étaient représentés par l'avocat de l'aide juridique, Me Hugo Caissy, Savard Gagnon par Me Émilie Tremblay et Turcotte Pelletier par Me Caroline Bérubé. Zacharie Pierristil n'avait toujours pas trouvé d'avocat au moment de la comparution. Le juge Jérôme Simard lui a recommandé d'entamer les démarches.

Une ordonnance de non-publication empêche de dévoiler l'identité de la victime, puisqu'elle est mineure. Les sept accusés demeurent détenus et reviendront en cour le 20 janvier, pour la suite des procédures.

En collaboration avec Véronique Bossé



Le palais de justice de Rimouski. Photo Olivier Therriault

Accusations de trafic de drogues

Dave Martel reviendra devant la justice en mars

Arrêté au printemps lors d'une vaste opération policière, Dave Martel a comparu devant le juge Éric L. Morin, le 13 janvier, au palais de justice de Matane. Le présumé trafiquant de drogues, qui avait plaidé non coupable en juillet, devait être cité à procès. Mais, le magistrat a prononcé un mandat de renvoi, fixant la prochaine date d'audience au 17 mars au même endroit.

Dominique Fortier

Son enquête préliminaire s'était tenue le 8 janvier sous la forme d'un interrogatoire au préalable.

Se déroulant sans juge et sans public, en présence uniquement des avocats, cette nouvelle procédure est possible lorsque l'accusé ne conteste pas sa citation à procès.

L'arrestation de Martel remonte au 22 mai, lors d'une perquisition menée

dans un immeuble résidentiel de la route des Érables, à Saint-Léandre.

L'opération a mobilisé les policiers du poste de la MRC de La Matanie de la Sûreté du Québec, assistés d'enquêteurs de la Division des enquêtes sur les crimes majeurs de Rimouski ainsi que du Groupe tactique d'intervention, du Service d'identité judiciaire et d'un maître-chien.

Sur place, les forces de l'ordre ont saisi 21 000 dollars canadiens, plus de 275 grammes de cocaïne, plus de 100 médicaments sous ordonnance, une arme de chasse et trois armes de poing.

Détention préventive

Arrêté sur les lieux de la perquisition, le quinquagénaire fait face à des accusations en matière de trafic de stupéfiants et de possession d'armes prohibées et non autorisées. Il est



Martel a été épinglé par la Sûreté du Québec le 22 mai dernier. Photo Alexandre Caputo

emprisonné dans un centre de détention de Québec depuis son arrestation.

Chaque jour de détention préventive, ordonnée par le tribunal avant l'imposition d'une éventuelle peine, est multiplié par 1,5 dans le calcul de la peine.

Lors de sa comparution du 13 janvier par visioconférence, l'accusé était représenté par M^e Marie-Alex Claveau, en remplacement de M^e Caroline Bérubé.

Ex-enseignant incarcéré pendant 12 mois

Marco Bernier a été condamné à 12 mois d'incarcération pour production de pornographie juvénile. C'est la peine qu'a imposée le juge Éric L. Morin à l'ex-enseignant du Cégep de Matane.

Johanne Fournier

La perquisition effectuée en mars 2023 à la résidence du délinquant a permis de récupérer 126 conversations écrites s'échelonnant sur plusieurs mois. «Les textes produits révèlent l'exploitation d'enfants fragiles, d'agressions sexuelles dégradantes et odieuses. Le tribunal ne retient pas sa version des faits», a tranché le juge Morin, évoquant «les nombreuses contradictions relevées, les explications changeantes et les tentatives répétées de minimisation».

Bernier prétendait ne participer qu'à des jeux de rôle pour s'adapter aux fantasmes de ses interlocuteurs, affirmant n'avoir aucun intérêt réel pour le contenu des échanges. Le tribunal a rejeté cette version, notant que l'accusé «minimise de façon récurrente la portée de ses comportements».

Actif pour la société

Avant son arrestation, Marco Bernier gagnait environ 80 000\$ par année comme enseignant au Cégep de Matane, où il avait contribué à créer le programme d'animation 3D. Depuis, il a perdu son emploi, sa réputation et a été victime de vandalisme et d'agressions physiques. Il vit maintenant de l'aide sociale. «Monsieur Bernier a été un actif pour la société», a reconnu le juge, retenant cet élément comme

facteur atténuant, ainsi que son plaidoyer de culpabilité.

Le tribunal a rejeté l'argument voulant que les écrits soient moins graves que les images. «Le législateur ne limite pas l'infraction de production de pornographie juvénile aux images ou aux enregistrements visuels», a martelé le juge.

Nombreuses conditions

Parmi les conditions et une probation de trois ans qui lui sont imposées, Bernier devra notamment suivre une thérapie spécialisée en délinquance sexuelle et sera inscrit au Registre des délinquants sexuels pendant 20 ans.

M^e Jacinthe Maurice a demandé au juge que son client puisse être



Marco Bernier avait diffusé une vidéo expliquant ses gestes après son arrestation. Photo Capture d'écran

incarcéré au Centre de détention de Percé afin de pouvoir s'inscrire au programme destiné aux auteurs d'agressions sexuelles offert par l'établissement.

Accusations de délit de fuite et de méfait public

Sirois déposera son plaidoyer en mars

Le dossier d'Alain Sirois était de retour, mardi (13 janvier), au palais de justice de Matane. L'homme de 40 ans de Saint-Ulric devra revenir devant le tribunal le 17 mars pour la même étape, soit orientation et déclaration.

Johanne Fournier

C'est à ce moment qu'il devrait prononcer sa décision de plaider coupable ou non aux accusations de délit de fuite et de méfait public. Devant la preuve qualifiée de volumineuse, l'avocate de la défense, M^e Marie-Alex Claveau, a invoqué le manque de temps pour l'éplucher au complet. Alain Sirois fait face à des accusations de méfait public et d'omission de s'arrêter à la suite d'un accident. Les charges découlent d'un délit de fuite survenu, en août dernier, à Saint-Ulric.

Rappelons que l'enquête de la Sûreté du Québec (SQ) tend à démontrer que le suspect aurait été impliqué dans une collision et qu'il aurait omis de s'immobiliser, alors qu'une personne nécessitait une assistance immédiate. Les autorités croient également qu'il aurait donné de l'information trompeuse aux policiers afin de les diriger sur de mauvaises pistes.

Un adolescent avait été retrouvé inanimé le 24 août sur la route James à Saint-Ulric, après avoir été heurté par un véhicule, alors qu'il circulait sur une moto hors route. Il avait pu être trouvé grâce à un appel reçu vers 3 h 45 du matin par le service d'urgence 9-1-1. La victime avait été transportée à l'hôpital dans un état critique. Le jeune homme a survécu, mais son état de santé actuel demeure inconnu.



Comment choisir un mot de passe?

Chaque semaine, notre chroniqueur techno, Charles Rioux, partagera ses trucs et astuces pour mieux comprendre et utiliser les objets technologiques de notre quotidien.

Lorsque vient le temps de choisir un mot de passe pour sa tablette, son téléphone ou son ordinateur, il faut toujours être vigilant. Premièrement, il faut être en mesure de choisir un mot de passe assez difficile pour compliquer la vie des fraudeurs tout en étant capable de s'en souvenir soi-même!

Évidemment, il y a quelques règles de base comme une combinaison de lettres majuscules et minuscules. Même sur un cellulaire, on peut établir un mot de passe avec des lettres puisqu'il s'agit d'un clavier alphanumérique. Ensuite, il n'est pas

nécessaire d'avoir des mots de passe différents pour toutes les applications qui en exigent un.

On recommande quand même d'avoir des mots de passe un peu plus complexes pour des applications comme les comptes de banque. Et comment se rappelle-t-on de ses mots de passe? On suggère de toujours garder une copie physique dans un endroit bien sécurisé.

Si l'on doit utiliser un courriel de récupération, on peut demander à un proche de nous en fournir une si l'on ne possède pas deux adresses. L'application Microsoft Authenticator est aussi fort efficace pour élever le niveau de sécurité des applications nécessitant un mot de passe.

Expliquer les différences par le coloriage

L'association La Croisée, accompagnée de plusieurs organismes de la Haute-Gaspésie, a eu l'idée de lancer un livre de coloriage pour enfants dans le but de faire tomber les préjugés quant aux Différences avec un grand D.

Dominique Fortier

Lorsqu'on parle de différences, on ratisse large. Il s'agit autant des personnes vivant avec un handicap physique ou mental, les gens ayant une orientation sexuelle différente, les immigrés et même les personnes âgées.

On voulait que ce soit un projet inclusif et qui valorise toutes les différences.

– Philippe Beauchemin

«On voulait que ce soit un projet inclusif et qui valorise toutes les différences. Ça peut même être des personnes aux prises avec un cancer ou des gens qui retournent aux études après un certain nombre d'années. C'est en ce sens qu'on dit qu'on ratisse large»,

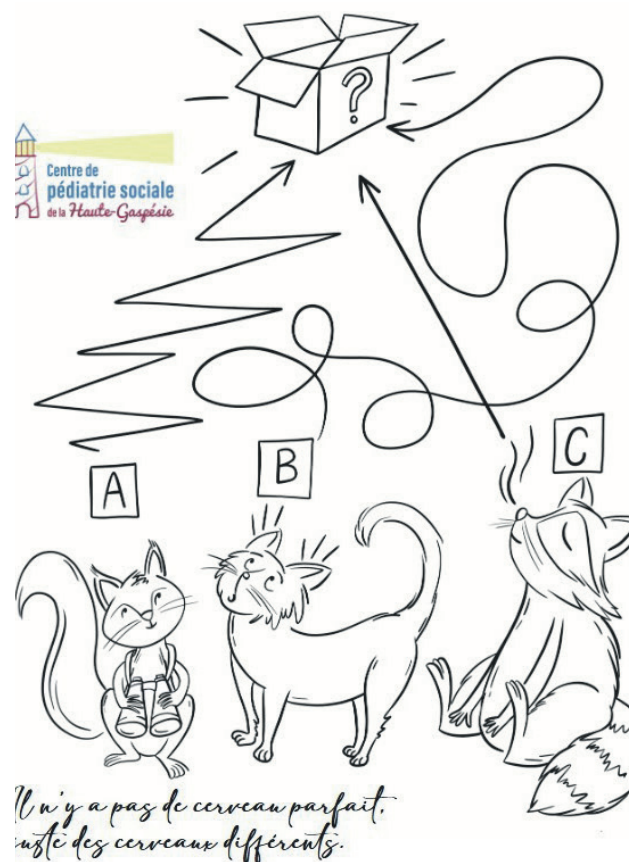
explique Philippe Beauchemin de la Démarche intégrée en développement social (DIDS) de la Haute-Gaspésie, organisme qui chapeaute le projet.

Le livre regroupe ainsi 20 dessins de la talentueuse Fannie Desmarais, qui rejoignent 20 organismes de la Haute-Gaspésie. «Le but n'est pas de faire la promotion de ces organismes, mais bien des gens qui les fréquentent. On veut célébrer la diversité que nous avons dans notre MRC», poursuit Philippe Beauchemin.

Distribution dans les écoles

Pas moins de 650 livres à colorier seront distribués dans les écoles primaires de la région ce 15 janvier dans le cadre de la Journée nationale du vivre-ensemble. Les enseignants vont aussi s'impliquer en ouvrant une discussion avec leurs élèves lors de la distribution. «C'est un objet simple, facile d'accès, qui peut ouvrir la discussion. Ce n'est pas un outil pour culpabiliser les gens, bien au contraire», ajoute l'agent de la DIDS. Les organismes auront aussi une vingtaine de copies.

Les dessins sont d'ailleurs très simples et placent les sujets dans des situations du quotidien ou dans un environnement imagé illustrant les différences. Tous les personnages sont souriants, donc des dessins agréables à colorier pour les enfants. Certains dessins sont agrémentés d'une petite phrase expliquant la différence présentée.



Les dessins sont parfois accompagnés d'une courte phrase expliquant la différence. Illustration – Fannie Desmarais

Février danse

La danse à l'honneur en février

La danse sous toutes ses formes sera à l'honneur dans la grande Gaspésie avec la présentation de spectacles et d'ateliers pour tous.

Dominique Fortier

Cette initiative est née de la volonté de faire rayonner la danse à travers un mouvement solidaire regroupant une quinzaine d'organismes culturels de Gaspé à Matane. Ainsi, tout au

long du mois de février, les curieux ou amateurs de danse auront le choix parmi un vaste éventail de spectacles passant de la danse contemporaine à la danse de rue.

Hautes fréquences, le festival annuel de Mandoline hybride sera de retour avec des spectacles mettant en vedette Sovann Rochon-Prom, Danny Popping et Athena. Il y aura aussi le spectacle *Peau* de Priscilla Guy, *Futur*

danse avec Lauranne Faubert-Guay et Mariem Valdes Martínez et Aves en compagnie de José Navas qui se tiendra au début du mois de mars.

Ateliers de danse

Pour ceux qui désirent s'initier à la danse, des ateliers seront proposés tout au long du mois. Du popping au swing en passant par le country ou l'afrobeat, toutes les activités seront

offertes par des professionnels du milieu.

Au total, 15 représentations seront offertes et 18 ateliers de danse seront accessibles au grand public dans une douzaine de lieux d'un bout à l'autre de la péninsule. Pour connaître la programmation complète de Février danse, il suffit de se rendre sur le site internet au www.fevrierdanse.com.

Sovann Rochon-Tap fait partie des artistes présents pendant Février danse. Photo courtoisie



La passion de l'exploration urbaine

Certains lieux ont été épargnés par les vandales. Photo courtoisie – Sébastien Salvas

L'exploration urbaine est une véritable passion pour ceux qui la pratiquent. C'est notamment le cas de Sébastien Salvas qui a visité au-delà de 700 bâtiments à ce jour.

Dominique Fortier

L'exploration urbaine se résume par la visite, souvent interdite, de lieux abandonnés. Ça peut être une vieille église désaffectée, une maison privée abandonnée dont le propriétaire est décédé depuis longtemps ou des institutions comme d'anciens hôpitaux.

La passion de Sébastien Salvas pour ce type de visite remonte à loin. «Quand j'étais jeune, mon père m'avait amené sur une base militaire à Saint-Adolphe-d'Howard alors qu'elle était toujours en fonction. C'était une station de défense aérospatiale. Puis, dans les années 2000, j'y suis retourné en compagnie d'une amie alors que l'endroit était fermé. C'était fascinant de voir comment le temps s'était arrêté.»

Développer sa passion

Devant cette découverte, Sébastien a décidé de prendre des photos et de les mettre sur le Web. Devant l'intérêt des internautes, l'explorateur a décidé de démarrer une page consacrée à l'exploration urbaine. L'aventure était officiellement lancée. «À l'époque, c'était fait en secret. On n'en parlait pas trop. J'ai alors décidé que ce que je ferais serait public.»

Comment trouve-t-on ces lieux? «Je me promène énormément. Je pars à la recherche de bâtiments abandonnés et c'est surtout de cette manière que je fais mes plus belles découvertes. Parfois, je pouvais partir pendant plusieurs jours. Par la suite, je fais des vérifications pour m'assurer que l'endroit est bel et bien abandonné. Je m'assure aussi que les bâtiments sont accessibles. Il n'est pas question de défoncer une porte ou de forcer une entrée qui a été placardée. Une fois à l'intérieur, je ne touche à rien et, évidemment, je ne vole rien.»

« À l'époque, c'était fait en secret et on n'en parlait pas trop. J'ai alors décidé que ce que je ferais serait public. »

– Sébastien Salvas

Éviter d'attirer les indésirables

Une autre règle d'or des explorateurs urbains est de ne jamais donner l'emplacement exact d'un bâtiment. «Je ne dirai jamais c'est dans quelle ville. On veut éviter que ces lieux deviennent des endroits prisés par les voleurs de métaux ou les vandales», précise Sébastien Salvas.



Cet escalier vers l'obscurité a de quoi donner la frousse. Photo courtoisie – Sébastien Salvas



Occasionnellement, Sébastien Salvas s'inclut dans les photos de ses visites. Photo courtoisie

Des bâtiments qui racontent une histoire

Visiter ces lieux est assurément une expérience fascinante, ne serait-ce que pour le volet historique, mais il y a beaucoup plus derrière ces endroits parfois lourds de sens.

Dominique Fortier

« Il y a des bâtiments où l'énergie est encore très lourde. Contrairement à une usine désaffectée, un endroit comme le pensionnat qui accueillait les Orphelins de Duplessis dégage une atmosphère très différente, comme si on ressentait encore la douleur des personnes qui y étaient à l'époque. Même chose quand on visite des sanatoriums ou des hôpitaux psychiatriques », confie Sébastien Salvas.

Pour l'explorateur, visiter ces lieux est spécial pour plusieurs raisons. « Premièrement, il ne faut pas oublier que des gens y ont vécu. Leur souvenir est là. Il y a aussi tous les endroits riches en histoire, dont certains qu'on n'entend jamais parler pour de multiples raisons. Ça peut être parce que le propriétaire ne veut pas attirer l'attention sur son bâtiment qui est possiblement en piteux état et il ne veut pas de problèmes avec la ville. En conséquence, des bâtiments riches en histoire vont simplement finir sous le pic des démolisseurs et sombrer dans l'oubli. »



Sébastien Salvas découvre aussi plusieurs éléments qui témoignent de la vie des gens qui y ont habité. Photo courtoisie – Sébastien Salvas

« Comme je ne suis pas ingénieur en bâtiment, j'ai probablement pris des risques plus importants que je ne le croyais. »

— Sébastien Salvas

Prendre des risques

Il y a aussi tout l'aspect de la sécurité. Lorsque Sébastien entre dans une maison où les planchers craquent et qu'une partie du plafond s'est effaissée, il y a évidemment un risque. Et on ne parle pas des moisissures ou de la contamination à l'amiante.

« Jusqu'à maintenant, j'ai été chanceux puisque je n'ai subi que des blessures très légères. Comme je ne suis pas ingénieur en bâtiment, j'ai probablement pris des risques plus importants que je ne le croyais. Disons que je ne reste jamais longtemps quelque part. »

À quelques reprises, il a été interpellé par des policiers pour quitter



Cet orphelinat dégageait une lourde énergie. Photo courtoisie – Sébastien Salvas

les lieux qu'ils visitaient, mais sans plus. Puisqu'il ne commet aucun vol ni de vandalisme, les forces de l'ordre sont probablement plus tolérantes à son égard. « Il existe une loi qui stipule qu'il est interdit d'entrer par effraction dans un bâtiment, mais il est aussi précisé qu'il doit y avoir une intention criminelle, ce qui n'est pas mon cas », ajoute l'explorateur.

L'Est-du-Québec dans sa mire

À ce jour, Sébastien a visité plusieurs régions, dont les Laurentides, la Rive-Sud, l'Abitibi et même l'Ontario. Dans son agenda, il entend visiter le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie qui regorgent d'endroits abandonnés. On peut aussi découvrir toutes les photos de ses explorations sur sa page Facebook, baptisée Visite interdite.



Difficile d'imaginer que ce cinéma est abandonné. Photo courtoisie – Sébastien Salvas

Jean-Christophe Lemay

Regard passionné sur la faune sauvage



Le photographe Jean-Christophe Lemay possède sa propre galerie d'art à Rimouski. Photo courtoisie

Jean-Christophe Lemay est un photographe de nature, basé à Rimouski depuis 2010, qui possède sa propre galerie d'art et boutique. Avec plus de 120 000 abonnés sur sa page Facebook et plus encore sur son compte Instagram, celui qui fascine avec ses clichés d'animaux sauvages ne se prédestinait pas à devenir photographe.



Véronique Bossé
vbosse@lesoir.ca

C'est en partie grâce au baccalauréat en biologie, de l'Université du Québec à Rimouski, qu'il l'est devenu. Ses études sont justement la raison pour laquelle il s'est établi dans la région, il y a maintenant 16 ans. Son intérêt pour la photographie était déjà né à cette époque. Il se rappelle qu'il utilisait alors l'une des premières éditions d'une caméra GoPro.

«Je passais mes étés sur la côte est américaine. J'aime beaucoup l'eau, les vagues, le surf, alors je prenais des photos des vagues et de mes amis qui faisaient du surf. J'ai traîné ça avec moi au baccalauréat. Pendant le cours, on étudiait pas mal de trucs qui sont sous l'eau, ici. Je sortais aussi régulièrement faire de l'apnée. J'ai simplement commencé à apporter ma caméra avec moi, pour photographier des trucs qu'on étudiait et que j'étais curieux de voir dans leur milieu naturel et non dans un laboratoire.»

Sujets plus accessibles

Sa passion pour la photographie sous-marine n'étant pas adaptée toutes les saisons, il s'est tourné vers des sujets plus accessibles. «J'ai commencé à prendre des photos d'animaux, parce que l'hiver, à cette période, il y avait encore une banquise vraiment solide, alors l'accès à l'eau était impossible.

J'ai commencé à photographier des paysages, puis, dans les paysages, se trouvaient des animaux. J'ai fini par m'équiper un peu mieux, pour les photographier, alors ça s'est fait un peu indirectement. Maintenant, 75 % de mes sujets sont des animaux, des oiseaux, des mammifères ou même la faune sous-marine. C'est vraiment parti du fait que l'hiver je n'avais pas accès au monde sous-marin.»

Les photos qu'il prend proviennent majoritairement du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Il se déplace dans d'autres régions, par choix. «À un certain point, c'est bien de pouvoir varier les sujets, étant donné qu'il y en a qui ne sont pas présents dans notre coin. J'aime explorer d'autres régions du Québec afin d'y découvrir d'autres paysages, d'autres sujets et de conserver un bon niveau de motivation.»

Les sujets ne manquent pas pour le photographe. «Le Bic, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie, c'est beau, je pourrais me concentrer ici et avoir des sujets pour le restant de ma carrière, mais j'aime aller voir autre chose. Je suis curieux de nature. Je me promène et je change d'horizon.»



Jean-Christophe Lemay aime particulièrement photographier des lynx. Jean-Christophe Lemay

Une faune abondante vit au cœur de l'Est-du-Québec

Comme photographe axé sur la nature, c'est tout un éventail d'animaux sauvages que Jean-Christophe Lemay met en vedette à travers ses clichés.

Véronique Bossé

Renard, phoque, harfang des neiges, raton laveur, loutre et même lynx font partie des animaux qu'il préfère prendre en photos.

«Le lynx est beau, mystérieux et difficile à trouver. C'est à la fois un défi, mais aussi une aventure que d'essayer de le repérer. Il y a beaucoup de travail à faire en amont pour avoir de bonnes photos et je trouve ça vraiment trippant. Ce n'est pas comme se rendre dans un parc, en sachant qu'il y a un certain type d'oiseau qui y est toujours. C'est très méthodique, cartésien, il faut un peu de recherche et de compréhension du comportement, alors je trouve ça intéressant et c'est tellement un bel animal», explique monsieur Lemay.

Ne pas mettre sa vie en danger



S'ils se trouvaient dans l'Est-du-Québec, les loups feraient eux aussi partie de son palmarès de sujets préférés. Comme son métier l'emmène à côtoyer des animaux sauvages, Jean-Christophe Lemay n'a jamais vécu de cas qui auraient pu mettre sa vie en danger.

Les personnes qui souhaitent découvrir les clichés du photographe peuvent visiter son site Internet où se rendre à sa galerie d'art et boutique, située sur la rue Saint-Pierre à Rimouski.

DEMANDEZ DE L'AIDE

Services gratuits, sécuritaires et confidentiels

Maison d'aide et d'hébergement pour femmes violentées dans un contexte conjugal et leurs enfants.

Joignez-nous  

Pour de l'aide ou de l'hébergement



Le Centre Louise-Amélie
MAISON D'AIDE ET D'HÉBERGEMENT POUR FEMMES VIOLENTÉES
DANS UN CONTEXTE CONJUGAL ET LEURS ENFANTS

Tél. : 418 763-7641 | Texto : 418 967-8797

Publireportage

L'objectif de cet investissement est double : augmenter le nombre de poules et libérer de l'espace dans l'ancien poulailler pour garder moins de poules dans chacune des cages afin de répondre aux normes qui entreront en vigueur en 2031 pour le bien-être animal.

« On prend de l'avance parce que nous avons de la relève. Nous n'aurions pas été de l'avant avec un projet de cette ampleur si ça n'avait pas été le cas. Notre fils Marc-Antoine travaille avec nous à temps plein depuis quatre ans



Les nouvelles cages favorisent bien-être animal. Photo Alexandre D'Astous

et il souhaite prendre la relève », affirment les propriétaires Rémi Béland et Guylaine Chassé.

Des cages ultramodernes

La Ferme avicole Béland est la première au Québec à utiliser les nouvelles cages enrichies de marque FK-Poultry qui possèdent deux perchoirs, un nid, de la lumière et un grattoir pour les griffes afin de favoriser le bien-être des poules.

Les propriétaires invitent la population à visiter les installations avant l'arrivée des poules, le 4 février, parce qu'après ce ne sera plus possible en raison de la biosécurité. C'est donc une occasion unique.

La nouvelle bâtisse occupe un espace de 41 pieds de largeur par 227 pieds de longueur. Elle compte trois rangées de cages sur quatre étages. Elle va permettre à l'entreprise de grimper à 30 000 poules.

Un peu d'histoire

La Ferme avicole Béland a été fondée en 1969 par Gilles Béland, le père de Rémi. En 1986, Rémi, alors âgé de 17 ans, a commencé à travailler sur la



La Ferme avicole Béland est située au 1147, route du Bel-Air, à Rimouski. Photo Alexandre D'Astous

ferme. L'entreprise réalise un premier agrandissement pour l'intégration de Rémi. En 1994, Rémi est rejoint sur l'entreprise par sa conjointe Guylaine. Ils deviennent actionnaires en 2002. Deux ans auparavant, l'entreprise avait confié sa mise en marché à Ovale, qui est devenue Groupe Nutri.

En 2005, une empaqueteuse à œufs a été acquise. En 2007, un poulailler d'une capacité de 22 000 poules pondeuses a été construit. En 2016, le poulailler est agrandi pour porter le nombre de poules à 25 000.

Les propriétaires remercient tous ceux qui ont aidé à mener à bien cet agrandissement qui a nécessité l'obtention d'une dérogation mineure de la part du conseil municipal de Rimouski.



La famille Béland : Jérémie, Guylaine, Rémi et Marc-Antoine, près des nouvelles cages du nouveau bâtiment. Photo Alexandre D'Astous



IEL

**TECHNOLOGIE
AGRICOLE**

**FIER
PARTENAIRE
DE VOS
PROJETS !**

www.iel.ag



Sonic
PROPULSE
ÉNERGIES

*Fier partenaire
dans la réalisation
de vos projets!*

IMAGINONS NOTRE FUTUR.

1 888 723-7664
propulseenergies.com



MG Avicole
 4775 Rue Ontario Est,
 Montréal

Mario Godbout
 514 803-5431
mariogodbout@gmail.com



RÉALISATIONS MULTI-TYPE

FÉLICITATIONS !

**Spécialiste en fondation,
coffrage et béton secteur
agricole, Commercial et
résidentiel**



Contactez-nous :
418 750-5280
54 industrielle,
St-Narcisse-de Rimouski

Félicitations à la
Ferme avicole Béland !

Unoria
Coopérative

**Unis
pour mieux
prospérer.**

unoria.coop

Jean Gosselin

Président



272, rue de la Gare, St-Anaclet G0K 1H0
512, route 289, St-Alexandre-de-Kamouraska G0L 2G0
12, rue des Ateliers, Amqui G5J 3H5



1 866 722-6608, poste 101



jgosselin@equipementscpr.com



**ÉQUIPEMENTS
AGRIQUES
C.P.R. LTÉE**

NRQ : 8335-8608-54






[equipementscpr.com](https://www.facebook.com/equipementscpr.com)








Avis et emplois



Représentants recherchés !

Buck-Thorax est à la recherche de deux représentants commerciaux, idéalement retraités, pour un contrat saisonnier de 3 mois par année (avril, mai, juin).

- Territoire déjà établi
- Chaîne de commerce d'envergure canadienne (hors Québec)
- Bilinguisme essentiel (français et anglais)
- Horaire flexible – Terrain et télétravail
- Commissions plus nouveautés

Vous êtes dynamique, autonome, et prêt à relever un défi stimulant quelques mois par année ? **Nous voulons vous parler !**

Contactez Denis dès maintenant :

Cellulaire : 418 750-1780

info@buck-thorax.com

Pour en savoir plus sur notre entreprise :

www.buck-thorax.com



OFFRE D'EMPLOI

Conseiller(ère) en communications et affaires publiques

Poste permanent

Temps plein (35 heures/semaine)

Salaire

34,09 \$/h à 40,90 \$/h

Consultez l'offre complète sur :
lamatanie.ca



AVIS PUBLIC

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts

CONSULTATION PUBLIQUE SUR LA DÉLIMITATION DE NOUVEAUX SECTEURS À POTENTIEL ACÉRICOLE À PRIORISER DANS LES FORÊTS DU DOMAINE DE L'ÉTAT

Du 16 janvier au 14 février 2026

Le ministère des Ressources naturelles et des Forêts invite la population à participer à la consultation publique portant sur la délimitation de nouveaux secteurs à potentiel acéricole à prioriser dans 11 régions du Québec. Des permis d'intervention pour la culture et l'exploitation d'une érablière à des fins acéricoles pourraient être délivrés pour ces secteurs des forêts publiques de votre région.

Cette consultation vise des forêts publiques dans les régions suivantes :

• **Abitibi-Témiscamingue**

819 763-3388

abitibi-temiscamingue.foret@mrnf.gouv.qc.ca

• **Bas-Saint-Laurent**

418 727-3710

bas-saint-laurent.foret@mrnf.gouv.qc.ca

• **Capitale-Nationale**

418 643-4680

capitale-chaudiere.foret@mrnf.gouv.qc.ca

• **Chaudière-Appalaches**

418 643-4680

capitale-chaudiere.foret@mrnf.gouv.qc.ca

• **Centre-du-Québec**

418 643-4680

centreduquebec.foret@mrnf.gouv.qc.ca

• **Estrie**

819 820-3190

estrie.foret@mrnf.gouv.qc.ca

• **Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine**

418 388-2125

gaspesie-iles-de-la-madeleine.foret@mrnf.gouv.qc.ca

• **Lanaudière**

819 425-6375

lanaudiere.foret@mrnf.gouv.qc.ca

• **Laurentides**

819 425-6375

laurentides.foret@mrnf.gouv.qc.ca

• **Mauricie**

819 371-6151

mauricie.foret@mrnf.gouv.qc.ca

• **Outaouais**

819 246-4827

outaouais.foret@mrnf.gouv.qc.ca

Participer à la consultation publique

Vous avez jusqu'au 14 février 2026 à 23h59 pour consulter les nouveaux secteurs proposés et transmettre vos commentaires : Quebec.ca/consultations-potentiels-acericoles.



Communiquer avec nos équipes en région

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, communiquez avec votre bureau régional. Les coordonnées de ces bureaux sont indiquées plus haut, dans la liste des régions visées.

Québec



R.B.Q.: 5835-4143-01 9491-3571 Québec Inc.

Offre d'emploi

Poste permanent – Projets au Québec et à l'extérieur Surintendant ou Contremaître de chantier bilingue

À propos de Construction Technipro BSL

Construction Technipro BSL est une entreprise de construction reconnue pour la rigueur de son exécution, la qualité de ses livrables et son leadership terrain. Nous réalisons des projets variés, souvent complexes, impliquant des partenaires, des clients et des documents contractuels. Dans un contexte de croissance et de mobilité des projets, nous recherchons un surintendant ou un contremaître parfaitement à l'aise de travailler dans un environnement bilingue, tant au chantier qu'au niveau documentaire.

Description du poste

Le surintendant ou le contremaître agit comme pilier opérationnel du chantier. Il est responsable de l'exécution des travaux, de la coordination des intervenants et du respect des exigences techniques, contractuelles et réglementaires. La capacité à comprendre, interpréter et appliquer des plans, devis, procédures et communications en anglais est essentielle, puisque plusieurs projets impliquent des donneurs d'ouvrage, professionnels ou fournisseurs anglophones.

Le bilinguisme est une condition essentielle à l'occupation du poste

Les candidats doivent être à l'aise de travailler quotidiennement avec de la documentation et des communications en anglais.

Responsabilités principales

- Planifier, organiser et superviser les travaux de chantier au quotidien
- Lire, analyser et appliquer des plans et devis rédigés en français et en anglais
- Communiquer efficacement, à l'oral et à l'écrit, avec des intervenants anglophones et francophones
- Coordonner les sous-traitants, fournisseurs et équipes internes sur le terrain
- Participer aux réunions de chantier pouvant se tenir en anglais, en français ou en mode bilingue
- Assurer le respect des échéanciers, des budgets, des exigences contractuelles et des standards de qualité
- Appliquer rigoureusement les normes de santé et sécurité au travail
- Identifier les enjeux techniques ou opérationnels et proposer des solutions adaptées au contexte du projet

Profil recherché – Exigences clés

- Expérience pertinente comme surintendant ou contremaître de chantier
- Bilinguisme fonctionnel avancé requis (français et anglais)
 - Capacité démontrée à travailler avec des plans et devis en anglais
 - Capacité à communiquer clairement avec des clients, professionnels ou partenaires anglophones
- Disponibilité à voyager et travailler à l'extérieur, parfois pour des périodes prolongées
- Excellentes compétences en lecture de plans, coordination de chantier et gestion d'équipes
- Leadership terrain, autonomie et grand sens des responsabilités
- Rigueur, organisation et capacité à évoluer dans des environnements exigeants et structurés

Ce que nous offrons

- Des projets stimulants, souvent hors région ou à l'extérieur du Québec
- Des défis professionnels concrets dans des contextes bilingues et multiculturels
- Des conditions de travail compétitives, adaptées à l'expérience et au rôle
- Un environnement où la rigueur, la qualité d'exécution et la fierté du travail bien fait sont au cœur de la culture
- Des possibilités réelles d'évolution au sein de l'entreprise

Joignez-vous à notre équipe

Si vous êtes un professionnel de chantier bilingue, structuré, mobile et motivé par des projets d'envergure, Construction Technipro BSL souhaite vous rencontrer.

Intéressé(e)?

Pour en savoir plus ou pour postuler, contactez Olivier Morin à l'adresse suivante : oliviermorin@techniprobsl.com.

Référencement

Même si ce poste n'est pas pour toi, n'hésite pas à en parler autour de toi. Nous avons un programme de référencement.

CARNET DE CHEZ NOUS



Pour publier une annonce dans le Carnet de chez nous,
envoyez votre message au plus tard le jeudi avant la parution du
journal de la semaine suivante au dfortier@lesoir.ca

Souper de Saint-Valentin

Le Club des 50 ans et plus de St-Rédempteur tiendra un souper de Saint-Valentin le samedi 14 février à 17 h 30 au sous-sol de l'église. Le menu est un repas chinois du Café aux Délices. Une soirée de danse suivra à 19 h 30 avec Aline Ratté. Réservations auprès de Gaétane Ouellet au 418 562-5873 avant le 9 février.

Cours de danse country

Le Club des 50 ans et plus de St-Rédempteur offre des cours de danse country le jeudi à 13 h 30 et à 14 h 45 pour les débutants avec Jocelyn Thibeault. Informations auprès de Gaétane au 418 562-5873.

Spectacle Boomer en amour

Denis LeBreux présentera le spectacle *Boomer en amour* le dimanche 15 février à 14 h au pub ludique chez Elmo.

Spectacle de Boucar Diouf

Boucar Diouf présentera son spectacle *Trois prédateurs et un bungalow* au profit de la fabrique Saint-Norbert de Cap-Chat le samedi 1er août à 20 h à l'église. On peut réserver ses billets en appelant au 418 786-5848.



CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
MUNICIPALITÉ DE GROSSES-ROCHES

AVIS PUBLIC

ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION SUR LE PROJET DE RÈGLEMENT 385 RELATIF À L'OCCUPATION ET À L'ENTRETIEN DES BÂTIMENTS

Aux personnes intéressées par le projet de règlement mentionné ci-dessous :

Avis est donné, par la soussignée, de ce qui suit :

Lors de la séance du conseil municipal tenue le 12 janvier 2026, le conseil a adopté le projet de règlement suivant :

- Projet de règlement numéro 385 relatif à l'occupation et à l'entretien des bâtiments**, visant à établir des normes pour prévenir le dépérissement des constructions, les protéger contre les intempéries et préserver l'intégrité de leur structure.

Faire aux questions

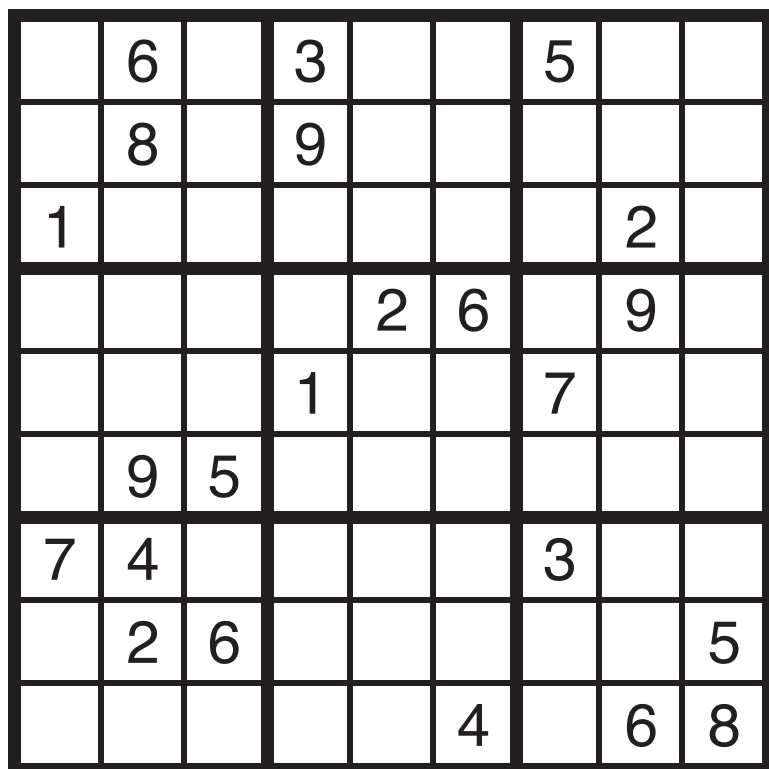
- QU'EST-CE QUE CE RÈGLEMENT?**
Ce règlement encadre l'occupation et l'entretien des bâtiments sur le territoire municipal. Il établit des normes minimales visant à assurer la salubrité, la sécurité et la durabilité des constructions.
- POURQUOI CES CHANGEMENTS?**
Ces dispositions répondent à une obligation légale provinciale qui exige l'adoption de règlements municipaux sur l'entretien des bâtiments. Elles visent également à préserver le patrimoine bâti et à assurer la conformité aux orientations en matière d'aménagement du territoire.
- QUELS SONT LES IMPACTS POUR LES PROPRIÉTAIRES D'IMMEUBLES?**
Les propriétaires devront veiller à ce que leurs bâtiments respectent les normes d'entretien prévues. Cela peut inclure des réparations, le remplacement de matériaux détériorés ou des mesures pour éviter l'apparence de négligence. Les bâtiments déjà bien entretenus ne seront généralement pas affectés de manière significative.
- COMMENT FAIRE VALOIR UNE OPINION SUR LE PROJET DE RÈGLEMENT?**
Une assemblée publique de consultation aura lieu le lundi, 2 février 2026 à 19h00, au 100, Route 132 Ouest, à Grosses-Roches (Québec). Lors de cette rencontre, une présentation du projet sera faite et les personnes ou organismes intéressés pourront formuler leurs commentaires. Le projet de règlement 385 n'est pas susceptible d'approbation référendaire.
- OÙ CONSULTER LE PROJET DE RÈGLEMENT?**
Le projet de règlement numéro 385 est disponible pour consultation au bureau municipal situé au 100, route 132 Ouest à Grosses-Roches (Québec), durant les heures normales d'ouverture.

Donné à Grosses-Roches (Québec), ce **13 janvier 2026**.

Linda Imbeault

Linda Imbeault, g.m.a.
Directrice générale Greffière-trésorière

SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

8	9	6	4	7	2	1	5	3
5	7	1	4	3	8	9	2	6
2	1	3	5	6	9	8	7	4
1	2	4	1	3	8	7	5	6
9	5	7	6	1	4	3	8	2
3	6	8	9	2	5	7	4	1
6	2	9	8	4	5	3	7	1
7	3	7	1	3	2	9	6	5
4	8	4	5	1	7	3	6	2

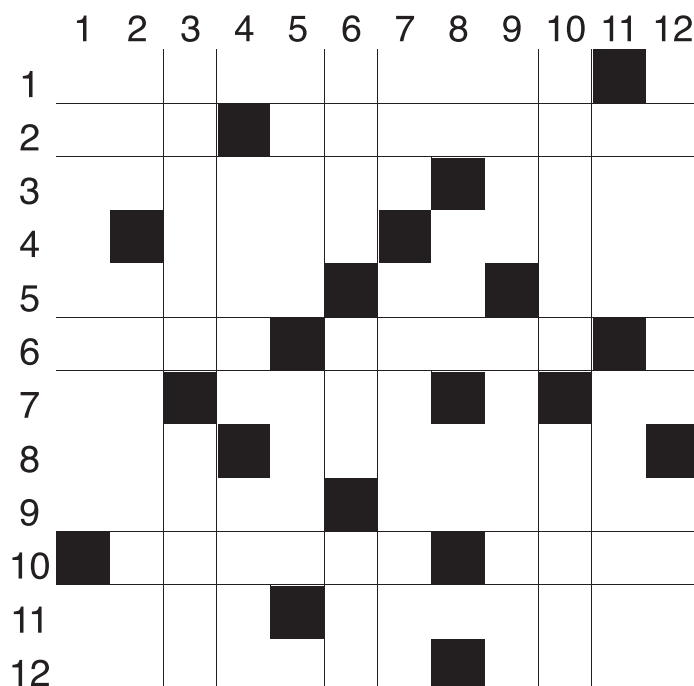
MOT CACHÉ

A	ABONNEMENT	D	DENTISTE	F	FORMATION	M	MEUBLE	R	REVENUS	V	VÊTEMENTS
B	BANQUE	E	ÉDUCATION	G	GARDERIE	P	PAIE	S	SALAIRE		VOYAGE
C	CADEAU	H	HYPOTHÈQUE	I	IMPÔTS	R	RÉNOVATIONS	T	TAXES		
L	LOTÉRIE	N	NÉCESSAIRES	O	ORFÈVRE	P	PLACEMENT	S	SOINS		
M	MARQUE	R	RÉNOVATIONS	T	TÉLÉVISION	V	VÉHICULE				
N	NÉCESSAIRES	O	ORFÈVRE	P	PLACEMENT	R	RENTÉ	S	SORTIE		
O	ORFÈVRE	P	PLACEMENT	R	RENTÉ	S	SORTIE	T	STATIONNEMENT		
P	PAIE	R	RÉNOVATIONS	T	TÉLÉVISION	V	VÉHICULE				
R	RÉNOVATIONS	T	TÉLÉVISION	V	VÉHICULE						
S	SALAIRE										
T	TAXES										
V	VÉHICULE										

H	S	R	D	E	T	T	E	S	T	E	L	E	V	I	S	I	O	N	T
E	Y	E	E	T	N	E	M	E	N	N	O	I	T	A	T	S	D	N	E
F	S	P	C	T	R	E	N	O	V	A	T	I	O	N	S	E	E	P	E
E	O	T	O	N	R	T	N	E	M	E	C	A	L	P	N	M	I	G	A
G	N	R	N	T	A	A	C	I	N	E	M	A	C	T	E	C	A	L	N
T	A	O	M	E	H	R	I	S	A	P	E	R	I	N	E	F	L	O	E
E	E	R	H	A	M	E	U	T	A	X	E	S	N	R	F	O	I	B	T
E	P	N	D	P	T	E	Q	S	E	O	T	O	I	U	C	T	N	I	I
I	N	A	R	E	E	I	T	U	S	E	B	E	A	A	A	E	O	L	C
T	M	I	R	E	R	L	O	E	E	A	I	H	T	C	E	N	I	A	I
R	I	P	C	G	T	I	E	N	V	M	C	I	U	S	R	T	T	N	R
T	E	D	O	S	N	N	E	T	P	E	O	D	N	N	I	R	A	V	T
R	M	S	E	T	I	E	I	R	U	N	E	N	O	I	A	E	S	E	C
O	E	E	T	R	S	P	E	Q	O	R	T	E	D	O	L	T	I	H	E
P	U	I	N	A	C	V	N	E	S	E	E	N	S	S	A	I	T	I	L
S	B	A	E	M	U	A	E	P	G	O	T	V	U	S	S	E	O	C	E
N	L	P	R	S	B	R	D	R	R	A	R	P	E	R	E	N	C	U	N
A	E	R	E	Y	O	L	A	E	V	E	Y	T	M	N	P	N	I	L	A
R	L	O	T	E	R	I	E	N	A	I	T	O	I	O	U	M	C	E	L
T	S	E	S	N	E	P	E	D	T	U	L	E	V	E	C	S	E	E	P

SOLUTION DE MOT CACHÉ : ÉCONOMIE

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Gris foncé.
- Venue au monde — Dans un autre lieu.
- Connu de tous — Diablement.
- Les roupies y circulent — Ancienne prison.
- Suit le bord — Utile en dentisterie — Salubre.
- Cadet de Caïn — Traquenard.
- Symbole chimique — Proféré — Titane.
- Le temps des amours — Former.
- Noir éclatant — Agglomérations urbaines.
- Trempé — Sert à arrondir les ongles.
- Masse compacte — Ancien empire.
- Dérangé — Lac célèbre.

VERTICALEMENT

- Doigt — Elle est pleine de bulles.
- Nouveau — Obsédé.
- Mamelle — Il a de la voix.
- Au bout du doigt — Festin qui accompagne un mariage.
- Opiniâtre — Qui m'appartient.
- Nid de l'aigle — A des aiguilles — Tromperie.
- Outil — Farniente.
- Troisième personne — Convenance — Tête de tigre.

- On y pose le chapeau — Insecte orthoptère.
- Mère du roi Minos — Aminci.
- Feuilleté de nouveau — Points juxtaposés.
- Totalement dépendant — Ils sont cinq.

2	D	E	R	E	G	L	E	N	S	S		
1	B	L	O	C	O	T	O	M	A	N		
0		N	I	N	O	D	E	L	I	M		
9	E	B	E	N	E	V	I	L	L	E		
8	R	U	T		I	N	I	T	I	E		
7	I	N		E	M	S	R		T	I		
6	A	B	E	L	P	I	E	G	E	V		
5	L	O	N	G	E	O	R		P	U		
4	U		I	N	D	E	G	E	O	L		
3	N	O	T	O	I	R	E		T	R		
2	N	E		A	I	L	L	E	U	R		
1	A	N	T	H	R	A	C	I	T	E		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12



Anticosti : l'accès passe par les tirages au sort

Les années se suivent et se ressemblent dans les territoires de SÉPAQ-Anticosti, où la récolte de cerfs est tellement bonne, que la meilleure porte d'entrée pour accéder à ces territoires giboyeux passe actuellement par les tirages au sort.

Les succès de chasse des dernières années favorisent cet attrait croissant pour SÉPAQ-Anticosti. «La meilleure porte d'entrée dans les territoires de SÉPAQ-Anticosti demeure les tirages au sort; les inscriptions prennent généralement fin le 15 janvier de chaque année. On fonctionne en mode pourvoirie. C'est certain que les clients qui sont détenteurs de séjours ont le droit au premier refus pour l'année suivante. Depuis trois ans, la récolte est excellente et l'expérience de chasse demeure incroyable. On affiche complet à 100 pour-cent. C'est la première fois cette année que je me présente dans des salons spécialisés avec rien à vendre», note le directeur du Service à la clientèle, Daniel Lévesque, dans une récente entrevue à «Rendez-Vous Nature».

Avec les tirages au sort, le chasseur intéressé bénéficie de 86 séjours en camps rustiques et en chalets. «Tous situés dans de très bons territoires, giboyeux, comme ceux d'Anse-Castor et Rivière-à-l'Huile, où il se prélève de très beaux spécimens de mâles matures. Aussi, en 2025, les deux secteurs de Tête-de-Jupiter ont donné des résultats spectaculaires. Ceux de Chicoin et Lac-Solitaire ont fourni des «bucks» beaux à voir», poursuit le porte-parole de SÉPAQ-Anticosti.

Pré-bilan de 6 650 cerfs

La chasse de 2025 a été «une très, très bonne saison», estime Daniel Lévesque. Preuves à l'appui, en date du 11 janvier dernier, le bilan préliminaire du ministère responsable de la Faune faisait état d'un excellent prélèvement de 6 650 chevreuils; tous segments confondus, pour quelque 3 850 chasseurs. «Ce fut encore une excellente récolte comparable à celles des dernières années», ajoute -t-il.

Daniel Lévesque rappelle que la saison 2024 avait été exceptionnelle avec un taux de succès de chasse de 1,90 %, pour une récolte globale de 6 865 cerfs; 4 723 mâles, 1 622 femelles et 531 faons. La chasse en plan européen (sans repas), avec guide, enregistre les meilleures chances de réussite dans une proportion de 1,96 %. Le forfait en plan américain donne un succès moyen de 1,91 % par chasseur. Le plan européen sans guide avait été de 1,82 % la même saison de 2024. Cette année-là, la chasse avait été précédée d'un court hiver et d'un printemps hâtif. Le cheptel chevreuil dominait avec une densité de 150 000 têtes, avant chasse.

Différent du précédent, l'hiver 2024-2025 a été long et le printemps tardif, mais sans effet dramatique sur cheptel chevreuil déjà très abondant avant la saison froide. Selon les secteurs, le taux de mortalité aurait été 20 %. On retiendra qu'un hiver dur et long peut provoquer la mort de 40 % des chevreuils d'un même territoire. Avec les 6 650 chevreuils dénombrés à ce jour, avant les stats finales, le taux de succès est de 1,8 % par chasseur, en 2025.



Samuel Saint-Laurent a su guider son chasseur, René Plante, vers la récolte de ce cerf de huit pointes dans le secteur Chaloupe, de SÉPAQ-Anticosti. Photo courtoisie



En seulement une heure et demie de chasse, Michael Garipey a prélevé en novembre, sur le «grunt», un cerf mature de 10 pointes, et un autre de 7 pointes. Son fils a récolté son premier «buck» de quatre pointes.



Anticosti abrite des «bucks» matures de grande taille, comme cet imposant huit pointes, avec lequel le guide Joé Gilbert prend fièrement la pause. Ça se passait dans le secteur de Dauphiné Sud. Photo courtoisie

Plus important circuit à l'est de Montréal

La Ligue de balle de l'Est Coors Light/Dépanneur du Lac est officiellement la plus imposante à l'est de la grande région de Montréal.

Dominique Fortier

Ce statut a été confirmé par Softball Québec lors d'une rencontre entre le président de la ligue, Sylvain Caron et la directrice générale de l'association provinciale, Chantal Gagnon.

«C'est une bonne nouvelle pour nous. Le tout a été validé par Softball Québec. Rappelons que notre ligue qui a vu le jour en 2003 compte plus de 40 équipes réparties dans deux sports, soit la balle molle et le wiffle ball. Nous sommes présents en Matanie, mais aussi dans la Vallée, à Cap-Chat, Mont-Joli et Rimouski», se réjouit Sylvain Caron.

En plus d'être la plus grosse à l'est de Montréal, la Ligue de balle de l'Est Coors Light/Dépanneur du Lac est, rien de moins, que la troisième plus imposante ligue fédérée au Québec.

«C'est une fierté qui fait chaud au cœur et qu'on partage avec tous nos partenaires et bénévoles. Softball Québec a d'ailleurs souligné le travail qu'on fait sur le plan du développement du sport dans l'Est-du-Québec.»

Être une ligue fédérée signifie qu'elle a un statut reconnu qui lui confère plusieurs avantages, notamment sur le plan des assurances collectives qui facilitent la location d'installations municipales. Faire partie de Softball Québec permet aussi de profiter de l'expertise et de l'encadrement professionnel d'une telle association. Des programmes spécifiques, notamment pour les jeunes, seront aussi déployés sous peu. Une ligue comme celle de l'Est pourrait alors en profiter.

Ne pas s'asseoir sur son succès

Mais comment la ligue a-t-elle obtenu une telle notoriété? «Je pense que l'implication de nos partenaires, le démarchage que nous faisons constamment pour développer de nouveaux marchés, les bénévoles



Le président de la Ligue de balle de l'Est, Sylvain Caron. Photo courtoisie

qui se donnent à fond année après année et la participation croissante des joueurs sont tous des facteurs qui ont contribué au succès qu'on connaît aujourd'hui. On peut aussi mentionner les événements spéciaux que nous organisons comme le défi des entreprises qui ajoute à l'intérêt

que les gens portent à notre ligue», indique Sylvain Caron.

La région a donc une ligue de balle en pleine santé qui ne s'assoit pas sur ses lauriers et qui cherche toujours à améliorer son produit.

Bourse pour un hockeyeur de Matane

Le jeune hockeyeur François Dufresne a reçu une bourse de 750 \$, grâce au Fonds d'aide à l'athlète matanais.

Dominique Fortier

Le joueur originaire de Matane évolue actuellement avec les Albatros AAA du Collège Notre-Dame de Rivière-du-Loup. Au moment de mettre sous presse, il connaissait une excellente séquence avec 7 buts et 2 passes à ses 10 dernières parties. Le Fonds d'aide à l'athlète matanais voulait ainsi lui donner un coup de pouce en lui offrant cette bourse de 750 \$.

En plus de son poste au sein des Albatros, François Dufresne a aussi participé aux Jeux du Québec en 2024 et a été sélectionné à deux occasions pour participer au tournoi de la coupe Belair de Hockey Québec, qui réunit

les meilleurs espoirs de la province.

Pour le président du Fonds, Sylvain Caron, le tout est d'une grande importance dans le milieu pour démontrer aux athlètes d'ici que leurs efforts sont remarqués. «Nous sommes fiers de contribuer au développement de nos athlètes et surtout de faire un retour en force pour faire la promotion du sport chez nous.»

Rappelons que le Fonds d'aide à l'athlète matanais offre des bourses à des sportifs de tous les horizons qui atteignent des niveaux qui dépassent la scène locale. Chaque année depuis bientôt 50 ans, il donne des coups de pouce financiers à de jeunes talents sportifs, comme ce fut d'ailleurs le cas pour la patineuse artistique Lily-Rose Fortin qui avait reçu une bourse de 1000 \$ plus tôt cette année.



François Dufresne et Isabelle Lavoie, du conseil d'administration du Fonds. Photo courtoisie

Deux tours du chapeau pour les Castors

Les Castors Côté Automobiles de Matane ont joué leur dernier match de la saison à domicile dans la Ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec en l'emportant de manière convaincante contre le Bar Laser de Causapscal. Deux joueurs ont d'ailleurs inscrit un tour du chapeau.

Dominique Fortier

Les hommes de Joël Bernier ont débuté le match en douceur avec un seul filet en première période gracieusement d'Anthony Forest. Le Laser en a fait tout autant.

C'est plutôt au deuxième tiers que la machine offensive des rongeurs s'est mise en marche avec quatre buts sans riposte. Raphaël Otis s'est même offert un tour du chapeau en comptant à trois reprises en l'espace de dix minutes.

Ayant leur adversaire dans les câbles,

les Castors en ont rajouté en troisième période en marquant trois buts supplémentaires. La réplique du Laser est venue du bâton de Maxym Charest, mais il était trop peu, trop tard pour la formation de Causapscal.

Les Castors terminent donc leurs matchs à domicile avec une victoire sans équivoque. Anthony Forest a inscrit un total de sept points, dont un tour du chapeau, dans la victoire des siens, lui permettant d'occuper le troisième rang provisoire chez les meilleurs pointeurs de la ligue. Quant à Raphaël Otis, il a complété sa soirée de travail avec trois buts et une mention d'aide. La victoire est allée à la fiche du gardien Marc-Antoine Bérubé-Jalbert.

Au moment d'écrire ces lignes, les Castors talonnaient Mont-Joli au deuxième rang du classement général avec deux matchs en main.



Raphaël Otis est l'auteur d'un des tours du chapeau lors du match contre Causapscal. Photo courtoisie - Tatum Guillermic

Double des Sieurs à Rivière-du-Loup

Les Sieurs de Matane M18 des catégories A et B ont raflé les grands honneurs du tournoi Piloup Neige de Rivière-du-Loup.

Dominique Fortier

Les victoires des deux formations matanaïses étaient sans équivoque avec des parcours pratiquement sans faille. Tout d'abord les hockeyeurs M18A ont complété leur périple avec une fiche parfaite de six victoires contre aucune défaite. L'équipe a réussi l'exploit de blanchir l'adversaire lors de quatre de leurs six matchs. Au total, seulement trois tirs se sont retrouvés au fond du filet matanaïse.

Lors du dernier affrontement contre les Sénateurs de Bellechasse, les Sieurs ont été couronnés grands champions avec une victoire de 4 à 1. La victoire est allée à la fiche du gardien William Coll. Son camarade, Jordan Richard a performé aussi bien lors de ses matchs.

La machine offensive des Sieurs fonctionnait à plein régime alors que sept des dix meilleurs marqueurs du tournoi étaient des joueurs de Matane. En tête de liste, on retrouve Zack Bouliane qui a marqué six buts et obtenu sept mentions d'aides en seulement six matchs. Il est suivi de près par Charles Groleau qui a récolté huit buts et quatre passes.

M18B

Les Sieurs M18B ont aussi connu un tournoi de rêve en terminant au sommet du classement avec une fiche enviable de six victoires et une seule défaite aux mains des Mariniers de Sorel par la marque de 2 à 1. La jeune formation matanaïse a toutefois démontré tout son savoir-faire et sa détermination en concluant le tournoi avec deux blanchissages, soit contre Saint-Jean et Lac-Mégantic en finale. Le gardien Lucas Michaud a été solide tout au long de la fin de semaine.



Les deux équipes matanaïses ont remporté les grands honneurs à Rivière-du-Loup. Photo courtoisie

Du côté des avants, quatre des six meilleurs pointeurs du tournoi sont des Sieurs, soit Yoan Dugas qui a récolté dix points, Félix Béland à huit points, Charles-Olivier Proulx avec sept points et Sam-Éli Lévesque qui a engrangé six points.

L'atmosphère était à la fête après ces victoires qui ont sacré les deux équipes matanaïses championnes du tournoi Piloup Neige de Rivière-du-Loup.



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Olivier Théberge profite de la blessure de Jack Martin

Choisir Rimouski plutôt que les Gee-Gees

C'est finalement avec l'Océanic, plutôt qu'à l'Université d'Ottawa, qu'Olivier Théberge complète sa saison de 20 ans comme joueur de hockey.



René Alary
ralary@lesoir.ca

Après avoir été rappelé du junior A en décembre en raison de la blessure de Jack Martin, le défenseur a reçu la confirmation qu'il prendra la place de Martin, qui doit passer sous le bistouri et dont la saison est terminée.

«Ça a été très mouvementé, mais je suis content qu'au final, tout est bien qui finit bien. Ma persévérance a payé au bout de 5 000 kilomètres que j'ai roulés dans les dernières semaines. Je les ai calculés. J'étais retourné chercher mes affaires à Miramichi où je jouais pour me diriger vers Ottawa. Après la fin de la période de transactions, Danny (Dupont) m'a écrit pour me dire que Jack allait passer une IRM. Je suis allé attendre chez nous, à Québec au lieu d'aller à Ottawa.»

Entre les options de Rimouski et d'Ottawa, il n'a pas hésité. Sa rentrée à l'université est donc reportée en septembre alors qu'il rejoindra les Gee-Gees. «J'aime mieux avoir un rôle de premier plan dans le junior que d'aller à Ottawa pour un rôle de cinquième ou sixième défenseur. Je voulais un plus gros défi cette année. En décidant d'aller dans le junior A dans les Maritimes, je voulais être premier défenseur.»



Olivier Théberge veut jouer un rôle majeur dans la jeune brigade défensive de l'Océanic Photo courtoisie Maxime Amyot

Objectif atteint

Joël Perrault est content de ce qui arrive à son no 7, qui représente le type de joueurs de 20 ans qu'il souhaitait pour sa très jeune équipe. Théberge, Luke Patterson et Émile Duquet forment un trio de 20 ans en mesure d'assurer un leadership positif.

«Quand on est allé chercher Olivier, il y a deux ans, il nous avait mentionné qu'un de ses objectifs était de jouer dans la LHJMQ jusqu'à 20 ans. Il est un joueur d'équipe, un rassembleur et il est prêt à tout pour l'organisation.

Parce qu'il avait 20 ans, la situation n'était pas facile à gérer cette saison. Il va jouer un rôle important avec nous. Il va laisser un héritage à nos jeunes. On voit jusqu'à quel point il est prêt à jouer au hockey ici pour le logo. On est très reconnaissant de ça.»

Théberge se rappelle ce questionnaire dans lequel il avait indiqué cet objectif de jouer 20 ans dans la LHJMQ. «Je suis très content de finir ça à Rimouski, là où ça a commencé et où j'ai vécu de belles émotions, l'an dernier, avec tout ce qu'on a vécu comme équipe.»

Plus de 150 parties

Obtenu en août 2023 de l'Armada contre un lointain choix de 10^e ronde. Il aura rendu de fiers services à l'équipe. Si les blessures ne s'en mêlent pas, il aura porté les couleurs de l'Océanic pour environ 160 parties.

«Ce fut tout un parcours. J'ai vécu tous les rôles, toutes les émotions. Maintenant, à 20 ans, c'est important d'aider, mais pas juste les Justin Beaulieu et Zack Arsenault qui jouent beaucoup de minutes, mais aussi ceux qui, à 16 ou 17 ans, vont peut-être se retrouver dans les estrades, parce qu'ils vont avoir un rôle un peu plus effacé. Je suis passé par là et je sais c'est quoi. Je veux vraiment rentrer tout le monde et ne pas oublier personne. Je veux davantage aider ceux qui sont souvent oubliés et qui sont seuls dans le gym. Je vais leur dire de ne pas lâcher et d'être positifs, car ça va être très important jusqu'à la fin de la saison d'être positifs et enthousiastes. Nos jeunes sont très réceptifs.»

Chose certaine, il va apprécier tous les moments qui marqueront la fin de sa carrière junior. «Je l'ai dit à Danny, juste à en parler, ça me donne des frissons. Quand il m'a appelé, je shakaïs tellement j'étais content. Je ne sais pas pourquoi, mais Rimouski, c'est toute l'organisation. C'est facile à dire, mais c'est littéralement le cas. J'ai un énorme sentiment d'appartenance avec les opportunités qu'elle m'a données. Il n'y a que du bon monde ici, et je ne pouvais pas m'imaginer finir ça ailleurs.»

Éditrice :

Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :

Olivier Theriault

Le SOIR

La Matanie • La Haute-Gaspésie

Adjointe à l'éditrice et directrice du développement des affaires :

Nadine Perron

Directrice adjointe régionale de l'information :

Johanne Fournier

Journalistes :

René Alary

Alexandre D'Astous

Véronique Bossé

Dominique Fortier

Annie Levasseur

Bruno St-Pierre

Jean-Philippe Thibault

Conseiller-ère en solutions médias :

Alexandre Béland Lamer

Coordonnatrice à la maquette et web :

Mélanie Daraiche

Graphistes :

Benoit Guérette

Développement web :

Martin Ayotte Cummings

Publié par :

Publications Le Soir Inc

Impression :

Québecor Média

Distribution :

Messageries Dynamiques

29 210 total | 7 190 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)

ISSN : 2562-0126 (en ligne)

RS RÉSEAU SÉLECT

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada

Québec



NOTRE ENGAGEMENT renouvelé pour la nouvelle année

- Fournir une information crédible et vérifiée à 100 %
- Couvrir les enjeux locaux incontournables au quotidien
- Nous impliquer auprès de notre belle communauté
- Donner plus de place à la voix des citoyens
- Être une vitrine de choix grâce à nos solutions multiplateformes

Nous espérons que, de votre côté, vous prendrez la résolution de continuer à soutenir votre média d'information local ainsi que les organismes et les entreprises de chez nous.

Le **SOIR**